

## 10 - Éden – Puis-je vraiment croire en lui ?

### *Lundi soir*

Ce Nicolas m'a vraiment énervée. Déstabilisée plutôt ! Il me rend perplexe. Je ne peux pas croire qu'il est sincère. Et en plus de me juger, il se permet de m'envoyer des smileys bisous. J'ai halluciné devant ces messages ! Certes je me suis un peu laissée prise au jeu, mais il a le don pour réveiller toute ma colère. J'ai bien du mal à me concentrer pour clôturer toutes ces factures que j'ai trop laissées traîner ces dernières semaines.

Vingt et une heure : je rentre tard et m'installe sur mon toit sans attendre. Les mauvaises nuits commencent à me peser. M'énervé à cause de cet énerguemène, ne va pas m'aider. Le ciel est toujours aussi dégagé et m'offre un magnifique paysage d'étoiles. Rien de mieux pour m'apaiser.

### *Mardi matin*

Ce qui m'énervé le plus chez Nicolas, c'est que, depuis notre première rencontre, il vient perturber tous mes rêves. Oh ! Soyons clair ! Jamais je ne l'avouerai à qui que ce soit. Encore moins à lui ! Mais ça m'angoisse vraiment. Et maintenant avec ses messages, voilà qu'il a pris possession de tous mes neurones. Ma nuit a été terrible, pleine d'images venues de mon passé désastreux avec les hommes, de mes douleurs affectives parentales, de mon incapacité à envisager d'avancer autrement que de la manière que j'ai construite depuis deux ans. Une sale nuit ! Mais le pire c'est qu'à midi, seule avec ma salade, je me suis rendu compte que je surveille mon téléphone depuis mon levé... des fois que l'horripilant m'écrit.

Je deviens dingue et ça m'agace au plus haut point de voir l'emprise qu'il a sur moi, même à distance.

Soulagement (*ou déception ?*), Nicolas ne m'a pas envoyé un seul message. Je l'ai vexé ? Il a peut-être enfin admis qu'il n'obtiendrait rien de moi. Je ne suis douée que pour envenimer des conflits. Il a peut-être enfin compris que son entêtement ne mène qu'à une guerre continue.

### *Mardi Treize heures*

Tonin m'appelle. Pas loin de la vingtième fois depuis dimanche. Dépitée, je décide d'enfin décrocher, mais résolue à ne pas être très bavarde. Quoi ? J'ai bien le droit de bouder ! Je lui en veux quand même ! Il doit le comprendre, même si je l'aime malgré tout. Après un échange de « salut » des plus sobres, je sens rapidement que mon attitude désarçonne mon ami.

— Tu ne me cries pas dessus ?

— Mmmm...

— Je préférerais que tu m'engueules.

— Pourquoi ?

— J'ai plus l'habitude de gérer ta fougue que ton silence, mon petit rossignol. Je ne sais pas comment me faire pardonner...

— Tu regrettes ?

— Bein, soupire-t-il, oui et non... Je n'aime pas que tu m'en veuilles. Mais je pense que j'ai bien fait. Ton silence en est une preuve.

— ...

— Mon petit rossignol ? S'il te plaît ?

— ça ne ressemble pas à des excuses...

— Je te promets de t'en faire dans un mois s'il te rend malheureuse.

— Quoi ? Tu te fous de moi là ?

— Aucunement ! Tu l'as viré de ton compte ?

C'est fou le don que les mecs autour de moi ont une forte tendance à m'agacer ces temps-ci. Sa question transpire un énorme sourire de satisfaction. Pas besoin de lui répondre pour m'enfoncer, c'est certain. Il sait très bien que ma volonté est mise à mal par ce satané musicien.

Antonin a la bonne idée de ne pas insister sur le sujet. Il prend des nouvelles de mes dossiers et mes entraînements. Je reste peu bavarde. Finalement, j'accepte qu'il passe prendre un verre chez moi ce soir avant de raccrocher. Mais je ne compte pas être plus aimable. J'ai bien senti que mon silence a déstabilisé Tonin. Il aurait préféré que je lui hurle dessus. Ce que j'aurai fait en temps normal. Mais je suis épuisée, dans tous les sens du terme. Je le boude, c'est moins fatigant. De toute façon, lui comme moi, savons que je ne saurais pas lui en vouloir longtemps. Et je soupçonne qu'Antonin aie menacé le grand brun s'il me fait du mal. Au fond de moi, je m'en veux un peu d'être si dure avec mon ami, mais je ne sais pas gérer autrement en l'instant. Je suis de plus en plus perdue. J'ai besoin de temps pour retrouver des repères sûrs.

Le temps passe au ralenti, je n'arrive pas à me concentrer sur mon taf. Je me surprends à consulter plusieurs fois ma messagerie avec anxiété.

13h55, je soupire. Qu'est-ce qui m'arrive ? Je m'inquiète vraiment de l'avoir vexé ? Je me fais des films. Il n'en a rien à faire réellement de moi...

Merde ! Je viens de vérifier sa dernière connexion. Je suis déprimante ! Au moins je sais qu'il n'est pas sans réseau puisqu'il était connecté, il y a une heure. Oui, je suis affolante !

Je m'énerve moi-même là ! Je bascule en silencieux et range l'objet du délit au fond de mon sac. Surprise dans ma culpabilité, je fais un bond quand mon oncle Thibault frappe et entre dans le bureau. Ma relation avec lui est aussi compliquée depuis notre discussion sur mon écart de conduite avec l'énergumène. C'est pourtant celui à qui je me confie le plus d'habitude quand je doute de moi. Mais je suis vraiment contrariée.

Ce matin, nous n'avons discuté que du boulot. Pourtant il a essayé d'évoquer Antonin. Je soupçonne ces deux-là d'avoir parlé de moi ces derniers jours. Il a sûrement conscience de la trahison de Tonin.

Quoi ? J'y vais fort ? Trahison ? Bah oui ! C'est comme ça que je le ressens ! C'est même ce que je ressens à propos des réactions de chacun, Tonin, Chloé, mes cousins, lui. Tous ils ont l'air persuadé que Nicolas est un miracle. Mais en quoi ? Ils ne veulent pas comprendre que je suis bien comme je suis aujourd'hui. Ma vie me convient.

Mon oncle me sourit, j'attends perplexe. Il vient s'asseoir comme à son habitude contre le bord du bureau juste à côté de moi. L'image de Nicolas dans le même genre d'attitude sûr de lui mais avec un soupçon de nonchalance, traverse mon esprit. Je soupire de dépit et ferme les yeux. Sérieux ! Je perds vraiment le contrôle. Je dois le sortir de ma tête !

— Tu penses à lui, n'est-ce pas ?

J'écarquille les yeux.

— Quoi ? A qui ?

— Ce musicien...

Je grimace et répond sèchement.

— Non ! Je viens d'avoir Tonin. Il m'agace !

Oui, j'ai menti et alors ? C'est un demi-mensonge...

Tonton Ti rit.

— Tu n'as jamais su mentir, ma chérie ! Je crois que ce garçon t'agace plus que ton meilleur ami. Et il t'énerve juste parce qu'il a touché ton cœur. Tu n'arrives pas à l'oublier, n'est-ce pas ?

Il me gratifie d'un clin d'œil avec un sourire démoniaque. Je suis soufflée. Les larmes aux yeux je fixe la facture que je suis censée valider depuis deux heures. Je n'arrive même pas à répondre. L'émotion m'étreint. Je me déteste !

Mon oncle s'approche et me serre dans ses bras. Mes larmes coulent malgré moi.

— Tout va bien se passer, EM. Laisse parler ton cœur un peu. Ça te fera du bien. J'ai confiance en toi. Si j'ai compris ce que m'ont dit Chloé et Antonin, ce garçon tu le suis depuis des années. Tu sais très bien qui il est. C'est ton idole. Alors écoute ton cœur. Ce qui s'est passé entre vous, c'est peut-être le signe que la roue tourne pour ton cœur. Pense un peu à toi. Tu as le droit à une vie d'amour, ma chérie.

Je le repousse violemment et quitte mon siège. Le front collé à la vitre, je force ma respiration pour calmer mes nerfs. Ils sont tous de mèches !

Les trois seules personnes fiables de ma vie... D'accord, ils s'inquiètent pour moi. Ils veulent me guider sur les bons chemins. Mais je déteste qu'on choisisse pour moi. Et là c'est la sensation que j'ai. Pourquoi ne comprennent-ils pas ça ? C'est vrai qu'ils me donnent souvent des capacités que je ne vois pas au premier abord. Ils m'ont sauvé de moi-même plus d'une fois. Alors je comprends leur inquiétude, surtout face à mon silence et désarroi actuel. Ce n'est tellement pas dans mes habitudes de réagir ainsi. Je ne peux pas leur en vouloir, au vu de mon passif de folle furieuse, mais ce n'est pas pour ça que je pardonnerai aussi facilement leur volonté de me pousser dans les bras de ce clown horripilant.

Les mains de mon oncle se posent sur mes épaules.

— Peu importe ce que deviendra votre relation. Laisse toi guider par ton cœur. Mets ta peur de souffrir de côté.

— J'peux pas...

Ces mots sont soufflés. Je ne suis même pas sûre de les avoir prononcés.

Tonton m'embrasse sur la tête et m'enlace.

— Bien sûr que si ! Retrouve la jeune Éden pleine de fougue qui entraîna ses amis dans des acrobaties improbables. Oublie la sécurité. Bon, pas pour les vols, mais pour tes relations amicales ou amoureuses.

— J'peux pas... j'veux pas...

— Tu as besoin de t'ouvrir à de nouveaux horizons, de nouvelles personnes. J'te dis pas de sortir comme avant, te mêler à des milliers de gens sans filtre. Tu n'étais pas cette fille. Retrouve la gamine de 16 ans qui faisait le mur du collège pour venir me voir ou qui mentait à son père pour aller à un concert.

— Pas en me jetant dans les bras de ce mec. Et je n'ai pas envie du tout de la retrouver cette gamine...

— Éden, tu n'en as pas envie parce que tu as peur. Mais au fond de toi, tu sais que c'est la vraie toi ! Et celle qu'on aime le plus. Et puis je ne te dis pas de tomber dans ses bras, juste de tenter de nouveaux contacts. D'accord tu as eu une relation intime avec lui, mais ça n'en fait pas une obligation qu'il devienne ton petit ami. Enfin pas dans l'immédiat en tout cas. Apprenez à vous connaître. Un nouvel ami, d'un autre univers, peut te faire du bien. Laisse voir venir.

Je l'enlace à mon tour et le serre fort. Je ne sais pas quoi répondre, mais ses paroles tournent et font leur chemin dans ma tête. Il le sait parfaitement. Le silence s'installe, mais il est lourd de sous-entendus. J'adore mon oncle, depuis toujours. C'est lui qui m'a aidé à survivre à la mort de maman, au comportement distant et froid de mon père, au diktat de mes grands-parents, aux trahisons répétées. C'est lui ma famille. Mais là je ne peux pas accepter son analyse. Ma vie c'est ce que j'ai aujourd'hui. Pas besoin de plus d'amis, de plus de choses, de plus de distractions. Non, j'ai besoin de garder mon rythme actuel et mes repères quotidiens.

Oncle Thibault m'a toujours soutenu dans mes projets. Il est mon guide. Un peu comme Antonin mais en plus mature et réfléchi. Mais sur le plan des mecs, c'est plutôt Antonin qui m'aide à y voir clair. Chloé je n'en parle pas, elle est cinglée. Je suis sûre qu'elle s'imagine déjà à mon mariage avec

l'horripilant ! Hors de question de rentrer dans ses délires. En plus, elle est sourde au fait que je ne compte pas me marier ! Jamais !

D'habitude, je m'appuie sur Tonin pour clarifier mes sentiments. Mais en ce moment, Tonin est dans une phase instable sur le plan des amours. Je ne lui ai rien dit mais ça me dérouta un peu. Et puis, je ne peux vraiment pas faire confiance à mon cœur. Il ne m'apporte que des déceptions incommensurables. Et puis il faut être clair : faire confiance à mon cœur en ce qui concerne Nicolas Châtel, mon idole depuis toujours, est une impossibilité évidente !

— Éden ?

Perdue dans mes réflexions, j'en oubliais que mon oncle s'inquiète. Je relève la tête et lui souris.

— Tu me racontes, ma chérie ?

J'acquiesce et saisis sa main pour nous asseoir sur le canapé. Je sors mon portable. Il sourit. Il sait. Je n'en doute pas. Tonin lui a dit, je ne vais pas m'étaler en explications inutiles. Je remonte les échanges écrits avec Nicolas pour revenir au tout début et tend le téléphone à mon oncle. Je le laisse lire. Je n'ai rien à lui cacher. Je soupire et bascule la tête en arrière. Fixant le plafond, je revois mentalement ces messages. Surtout nos derniers mots. J'ai été froide, distante, méchante même ! Je m'en veux un peu, mais il faut quand même avouer que Nicolas est une tête brûlée et butée ! Il ne démord pas de sa vision idyllique de l'amour. Ça me fatigue. Et quoiqu'il me dise, je suis convaincu que son seul objectif est de me mettre dans son lit. Comme tous les mecs ! Je l'ai idéalisée pendant des années. C'est sûrement ce qui rend la situation si difficile à supporter. Mais c'est un mec comme les autres. Il prend, il jette. Il utilise pour son plaisir et ne s'intéresse à moi que pour la façade. Quand il aura ce qu'il veut il me laissera tomber, il ira voir ailleurs. Comme tous les autres.

— C'est drôle, mais j'ai l'impression que ce garçon a très bien cerné qui tu es. En tout cas, il voit celle que toi tu refuses de voir revenir. Il semble franc et sincère.

— Rien n'est moins sûr !

— Et si tu laissais tes a-priori de côté. Tous les hommes ne sont pas des manipulateurs, Éden. Je le suis ?

— Non, bien sûr mais...

— Pas de mais ! Tu n'as clairement pas eu la chance de tomber sur des hommes honnêtes, sauf avec Antonin. Mais ce n'est pas pour ça que tous sont à mettre dans le même panier. Tu n'es pas obligé d'accepter une relation amoureuse. Mais qu'est-ce qui t'empêche de le laisser t'approcher – à distance – et voir ce que ça fait d'avoir un nouvel ami ?

— ami ?

— Oui ami. Dans ce que je lis là, je vois quelqu'un qui tiens à toi et s'inquiète plus de ton bonheur que de ce que tu penses de lui. J'aime ce que je lis. Ce Nicolas est peut être un mec bien. Et puis, tu sais il y a une personne qui le considère comme une personne de valeur, bien sous tous rapports. Et je lui fais 100 % confiance. Alors toi aussi tu devrais !

— Ah oui ? et qui ça ?

— Éden-Mélusine Brunel. Au moins celle d'il y a un peu plus de deux ans.

— C'est bas, ça !

Je crois les bras d'un air boudeur. Mais mon oncle ne s'y laisse pas prendre et m'enlace en déposant un baiser sur mon front.

— Regarde-toi ! Tu meurs d'envie de lui faire confiance !

— Il a trompé sa nana !

— Oui, bah ce n'est pas un ange. Il fait des erreurs. Mais il semble les assumer. Éclaircis ce point avec lui. Ça serait une première bonne base. Découvre qui il est, derrière l'image que tu as, au milieu de ses amis, dans son monde. Garde tes distances en observant de loin, si ça te rassure. Ainsi tu y verras un peu plus clair. Rien ne t'empêche de mettre un terme à ce lien quand tu veux.

— Mouais, répond-je d'une moue dubitative.

— Je serais toujours là pour faire barrage, Tonin aussi. Tu le sais. Alors laisse-toi un peu aller. Ça te fera du bien. Même dans tes chorégraphies tu commences à être moins créative. Tu le dis toi-même. C'est simplement parce que tu fermes ton cœur et ton esprit à la liberté de vivre pleinement des émotions. Alors lâche un peu prise.

La discussion continue une bonne heure. Enfin, j'écoute, je grogne, je grimace, plus que je ne parle. Tonton me connaît trop bien. Il n'essaye pas de m'influencer. Mais il veut juste que je fasse mes choix en faisant appel à mon cœur, plus que mes peurs. Il me décrit tellement de faits qui montrent que celle que je suis aujourd'hui s'éloigne de la vraie moi, que je commence à les entendre. Je comprends un peu mieux ce que me dit Antonin depuis des semaines. Mais ce n'est pas pour ça que je suis prête à faire revenir cette fille. J'ai bien trop peur qu'elle rebascule dans ses colères délirantes qui m'ont mené à faire n'importe quoi de mon corps, de mon cœur, de ma vie.

Mais les paroles de mon oncle me font comprendre que continuer à discuter avec Nico ne m'engage pas à lui donner mon adresse, mon nom et des informations clés sur moi qui pourraient lui permettre de me trouver physiquement. J'en veux à Antonin pour le contact Facebook, mais je sais qu'il n'a pas révélé ce genre d'informations.

Le reste de l'après-midi je suis encore plus bonne à rien, alors je rentre tôt pour m'adonner à une séance de Qi Gong. Ça me fait vraiment du bien. J'arrive enfin à déconnecter un peu mon cerveau, à chasser ce parasite horripilant de mes pensées, à vider mon corps de ces sensations de peurs si négatives. Il est important que je me détende pour être apte à l'entraînement intensif qui m'attend demain.

Tonin vient comme prévu, mais il ne s'attarde pas. Le dialogue est presque à sens unique. J'ai besoin de passer à autre chose pour rester concentrée sur mon objectif sportif. Trop d'enjeux pour me laisser distraire !

Je me couche tôt. Je somnole rapidement, comme si toutes ces questions et interrogations m'avaient plus épuisée qu'un entraînement physique intense.

Sauf qu'au bout de deux heures, je me réveille, anxieuse. L'image de Nicolas s'impose aussitôt dans mon esprit. L'air de rien je m'en veux un peu. J'ai été dure. J'ai peur de l'avoir blessé, ou vexé. Avant que mes intestins ne se tordent trop à m'en rendre malade, je saisi mon portable et décide de lui envoyer mes excuses avant de poursuivre ma nuit. J'ai du mal à trouver les mots. Je ne veux pas non plus qu'il prenne ce mot pour une ouverture. Je veux juste dresser le drapeau blanc entre nous, pas coucher avec lui. Non, je veux mettre un terme à tout ça. Que chacun reparte dans sa vie, en fermant définitivement la porte derrière lui, sans blessures supplémentaires.

@Éden :

Salut monsieur « LoveIsAll » l'horripilant,  
Vu ton silence, j'espère que c'est que tu as enfin compris qu'on est trop différent pour s'entendre. Mais je tiens à m'excuser si je t'ai vexé ou blessé hier. Même si j'ai des griefs contre toi, j'y ai été peut-être un peu fort. Loin de moi l'idée de te faire du mal.

Je veux juste que tu ne te fasses plus de films. Je ne tomberai pas mon armure. Je refuse de souffrir encore et encore. T'as peut-être un bon fond, les faits demeurent : je ne suis pas une fille bien, encore moins pour toi.

Et j'ai d'autres priorités en ce moment, je dois rester concentrée sur mes activités. C'est vraiment le plus important pour moi.

J'attends quelques minutes, cherchant les bons mots. Pourquoi ai-je tant de difficultés pour trouver les phrases correctes qui exprimeront à cet inconnu ce que je ressens ? Ce n'est pas moi, ça non plus. Certaines personnes de mon entourage relèveraient que ce n'est pas un véritable anonyme pour moi, mais chut ! Nicolas en sait déjà bien trop à mon avis !

Il ne répond pas. Il n'est pas connecté. Ça m'attriste plus que ça ne devrait. Mais au moins j'en ai fini avec mes doutes. Je tourne la page.

*Sûre ?*

Enfin... disons que je mets les points sur les i.

@Éden :

Bref je tenais juste à m'excuser si je t'ai blessé et de ne pas être celle que tu crois avoir vu en moi.

Je ne refuse pas de continuer ces bavardages bizarres mais arrête de me prendre pour celle que tu veux.

Toujours pas connecté... Il doit avoir tourné la page.

Je fais des raccourcis d'interprétation ? Non, pas du tout ! Je connais la réalité des intérêts que j'éveille. Soit je me laisse manipuler, soit je reste loin de toute relation. Or, j'ai fini d'être aveugle. Je garde mes distances.

@Éden :

Tu ne réponds pas, c'est que tu dois être bien plus occupé que tu ne le montres. C'est vrai que je te juge aussi, et sûrement trop facilement. Désolée, mais établir de nouveaux contacts « amicaux », comme tu dis, je n'ai plus l'habitude. Surtout hors de mon milieu. Je ne suis pas douée, une catastrophe pour être honnête.

J'ai l'impression de faire une conversation avec moi-même. Il va me prendre pour une cinglée. J'ai l'air complètement schizophrène, non ?

... quelques minutes d'impatience plus tard...

*Mais pourquoi ça m'attriste tant qu'il m'ignore ! Il est 22h, il traîne où ?*

Je soupire. Me voilà assise sur mon lit à guetter ce maudit téléphone. Tu fais pitié, Éden !

Je parcours un peu son mur Facebook. Il y a peu de choses. Juste des maximes sur la vie, des vidéos de musique, des blagues à deux balles... Tout lui quoi !

Un coup d'œil... toujours pas connecté. Ma réponse ne doit pas l'intéresser...

Je suis idiote ! C'est un musicien. Il doit être sorti s'amuser avec un tas de nanas !

@Éden :

Bon tu dois vraiment avoir trouvé mieux à faire. Tu as raison.

Moi je dois dormir. Demain est une journée intense, je n'aurai pas le temps de traîner sur mon téléphone.

Enfin c'est juste pour que tu le saches si jamais tu veux envoyer des citations pourries à quelqu'un.

Bonne nuit et bon mercredi

Je finis par m'allonger dans le noir en répétant mes enchaînements. Mon lit est retourné et je m'endors dans une position très incertaine.

*Mercredi*

J'ai le corps enkylosé. Quelle idée de m'agiter ainsi avant de m'endormir ! Et bien sûr, toujours pas de réponse de Nicolas. Il m'a donc mis aux oubliettes. Ce n'est pas plus mal.


La journée est physiquement éprouvante. Et c'est tant mieux : ça me vide la tête. La chaleur exceptionnelle de cette année perturbe nos organismes aussi, alors je dois faire attention à mes résistances physiques. Sous les conseils des coachs et médecins, nous avons tous revus notre alimentation et hydratation pour l'adapter. Donc je n'ai pas eu le temps de cogiter à ce message qui ne vient pas. D'ailleurs, j'ai laissé mon téléphone chez moi, histoire de m'obliger à l'oublier et ne pas y penser sans cesse au risque de me déconcentrer à l'entraînement.

Je rentre épuisée, vidée mais heureuse.


Je regarde mon téléphone par automatisme. Il y a sûrement plein de messages pour mes dossiers en cours. Mais mon cœur explose quand je découvre un message de l'horripilant. Je ne sais pas décrocher le sourire qui a pris possession de mon visage.




@Nicolas :

Bonjour ma belle Éden,  
Je suis heureux que tu m'écrives de toi-même. Je  
n'osais l'espérer. 

Il n'y a pas de soucis. Je ne suis ni vexé, ni blessé.

 Mais je m'inquiète pour toi. C'est moi qui  
m'excuse d'être trop « rentre dedans ». Je ne veux  
pas te forcer la main. J'accepte tes doutes et ton  
armure. Je voudrais juste que tu apprennes à me  
faire confiance pour m'expliquer ce qui t'as amené  
à te protéger ainsi. Je tiens à toi, sincèrement. Mais  
il n'y a que toi qui peux décider que je fasse partie  
de ta vie ou non, sous la forme que tu voudras.

 Tu es importante pour moi. Je n'y peux rien,  
c'est plus fort que moi. Je veux uniquement t'aider  
à t'ouvrir au monde. Mon côté Saint-Bernard est  
exacerbé avec toi.

Je n'arrive pas à retirer ce sourire débile que j'affiche. Je m'en fous je suis seule chez moi. Le soulagement passé, je laisse échapper des petits soupirs de satisfaction quand je le lis. Ça me tue, parce que dans ces quelques mots je retrouve celui que j'ai toujours vu à travers ses musiques et ses textes. J'ai l'impression de faire un bon dans le temps en arrière et redevenir l'adolescent midinette de quinze ans en pâmoison devant ce beau gosse.

@Nicolas :

Je ne t'ai pas écrit hier par choix. Notre dernière discussion était difficile, mais plus pour toi que moi, je pense. Je ne veux pas t'oppresser. Te laisser ton temps, ton espace, c'est primordial. Moi aussi j'ai besoin de mon temps à moi, même si en ce moment c'est avec toi que je veux le passer. Hier soir j'étais à un enregistrement important. Je n'ai pas eu une minute à moi. Et comme le destin se fout de moi, j'ai démoli mon portable à mon arrivée. Il n'a pas survécu à une chute de deux étages. Si j'avais su que tu m'écrirais, j'aurais été en acheté un de suite, tant pis pour l'enregistrement.

Je ris à son histoire. Ce n'est sûrement pas super drôle, je crois que ce sont juste mes nerfs qui lâchent. Tout ce qui m'importe en l'instant, c'est qu'il ne m'en veut pas.

*Pathétique ! Tu veux le tenir à distance ou pas ?*

Je ne sais plus. Je... Merde ! Antonin et Tonton Ti finissent par me pourrir le cerveau avec leurs discussions forcées !



Mes soupirs désabusés ne changent rien à l'attraction qui m'impose de continuer ma lecture. Ce mec est aussi bavard que moi je crois.

*Attention ! Sourire béat affiché !*

@Nicolas :

Tu peux me bouder, m'engueuler, me rejeter autant que tu veux. Je ne romprais jamais le dialogue avec toi.

Je reste convaincu que tu es mon destin : me serais-je assis sur cette fenêtre avant ma rencontre avec mon petit chat des toits de Paris, avant ma belle Éden qui s'éclate dans son ciel, avant ma fougueuse furie qui éveille tous mes sens ? Pas sûr ! 😊

Je n'ai jamais mieux à faire que de te parler, ma belle Éden. Même si parfois je dois me couper de la société quelques heures pour les studios, je te répondrais toujours !

Donc ce matin, mission rachat d'un portable effectuée, je découvre ton message à l'instant. Et je suis triste que tu ne sois pas connectée à ton tour. Mais sûrement plus tard, et je serais là. Je te raconterai ma soirée d'hier et la fin tragique de mon ancien téléphone si tu veux 😁 😊

Peut-être demain si tu as un moment. Je suis seul à mon studio. Je serai à ton écoute.

Bon courage pour cette journée et à bientôt.



Il me faut bien 20 minutes pour calmer mon cœur et mon souffle. Mais pourquoi a-t-il tant d'emprise sur moi ?! Je décide de répondre soft. Je sais, je ne devrais pas si je veux garder mes distances. Mais la distance des messages, ça me va. Je ne m'implique pas trop. Et puis je ne compte pas lui donner trop d'espoir quand même. Je suis juste d'accord pour des papotages écrits. En plus, je suis trop épuisée là pour avoir une conversation sereine. J'ai besoin de repos si je ne veux pas que mes muscles me torturent demain.

@Éden :

Bonsoir,  
Merci. Je ne vais pas être bavarde, je suis lessivée.  
La journée a été productive et intense. J'espère que ta soirée d'hier fut enrichissante et que tu as eu une bonne journée.  
Désolée pour ton tel, j'espère que tu as pu récupérer tes données.  
D'accord juste pour des messages écrits (t'emballe pas hein ? Et arrête tes compliments ou tentative de charme, ça ne marchera pas !)  
Je veux bien que tu me racontes tes projets et activités, monsieur l'horripilant.

Bonne nuit 😊

@Nicolas :

Quand tu veux ❤️  
Bonne nuit ma belle Éden, fais de beaux rêves.



Je suis lamentable ! Ce sourire extatique s'est accroché à mon visage et ne le quitte pas jusqu'à dans mes rêves.

*Jeudi matin*

Merde ! C'est quoi ce soleil !

Un coup d'œil à mon réveil : six heures. C'est de l'arnaque ! J'ai oublié de fermer les volets ?

Je grimace et grogne en m'asseyant. Ma contrariété est vite oubliée. Comme souvent par ces jours chauds, je suis montée dormir sur le toit...

Une photo du lever de soleil. Et hop, je l'envoie à ce roqueur qui bataille avec tout mon être. Pas sûre qu'il ne soit pas matinal avec ses soirées tardives. Je ris d'amusement de le réveiller par ma propre maxime sur la vie.

*Mon impulsivité revient un peu trop en force ces temps-ci...*

@Éden :

Rien n'est plus beau que ça à mon sens. 😊

Pas de réponse ! Monsieur dort sûrement. Pas grave !

Rien que ce petit moment m'a donné de l'énergie. Je m'attaque aux déballages d'un carton qui traîne encore. Puis à neuf heures, je file pour ma permanence de soins au parc animalier. Je ne pourrais pas consulter mon téléphone avant midi alors je décide de le préciser à Nicolas avant de l'éteindre.


*Pathétique ! Non, je veux éviter tout nouveau mal entendu !*

*Il n'y a que moi qui ai paniqué pour son silence ! Non, je n'ai pas paniqué ! Je ne suis juste pas foncièrement méchante.*

À midi, je m'installe sur un banc du parc avec mon sandwich. J'ouvre mon téléphone et découvre que le grand brun a bien fait la marmotte ce matin.

@Nicolas :

Hello, petit chat,

Rien n'est plus beau que toi à mes yeux   
Mais je te concède que c'est une des plus belles vues que je connaisse. Mais tu t'es levée à quelle heure pour monter prendre cette photo ? 6h c'est vraiment ton heure de lever ?

Je serai derrière mon tel à midi 

@Éden :

Je n'ai pas eu besoin de monter 

Je me réveillais là 

Et oui c'est la bonne heure lol !

@Nicolas :

Tu as dormi sur les toits ? 

@Éden :

Oui comme à chaque fois qu'il fait chaud à étouffer

@Nicolas :

C'est génial ça ! Tu dois voir des choses magnifiques ???  
Mais c'est confortable ?

J'éclate de rire. Terre à terre ce musicien ! Il mérite un peu de moi. Même si je ne compte pas lui donner d'incroyables révélations sur ma petite personne secrète.

@Éden :

L'habitude et un bon tapis de gym !  
Et oui pour les choses magnifiques, surtout en ce moment. C'est le printemps !  
Les toits c'est mon endroit préféré dans un logement.  
Idéal pour rêvasser.

@Nicolas :

Surprenante ! Mais pour les toits, j'avais cru comprendre. Et donc tu rêvasses ? Et à propos de quoi ?

Explique-moi ce que tu aimes sur ces toits, stp



@Éden :

Top secret ! T'es un drôle de curieux. Mais je peux te dire que ce que j'aime regarder c'est la vie de la nature.

En ce moment il y a des cigognes qui ont élu

domicile sur le toit d'à côté 😊

Mais sinon je rêve en admirant :

- ✦ le ballet des étoiles la nuit,
- ✦ les hirondelles aller et venir pour construire leur nid ou nourrir leurs petits ;
- ✦ les nuages qui dessinent dans le ciel. Parfois il y a de drôles de formes, parfois ça ressemble à des chamallows qui font une course...
- ✦ les rouges gorges se toiletter et me proposer un petit concert privé ;
- ✦ les petits chats qui se baladent, se poursuivent, viennent parfois chercher des câlins ;
- ✦ et tout plein d'autres petits bonheurs de la vie.

Qu'est-ce qui me prend de lui en dire autant ? Bon ça n'a pas vraiment d'impact, ça ne lui donne rien sur comment me trouver.

@Nicolas :



C'est ce que je dis : magnifiques ! 😊

Tout comme toi ma belle poétesse 😊

@Éden :

Ma dose de sérénité pour une bonne journée 😊  
(Arrête vraiment les compliments de ce genre, stp, je ne peux y croire et ça a le don de m'énerver)


@Nicolas :

(D'accord, je vais essayer mais c'est sincère )  
Je comprends que ça te booste. Je n'avais jamais vu la ville sous cet angle et franchement j'adore. La nuit aussi prend un tout autre aspect.  
Merci pour cette découverte que tu partages avec moi sans conditions 

@Éden :

(merci) et de rien : les toits et le ciel sont libres de droit et je trouve dommage que les gens n'en profitent pas plus. Surtout par ce temps incroyable.

@Nicolas :

[photo de sa tasse de café]  
Ma première vision claire quand je me réveille. 

@Éden :

Encore un dopé !  
[photo de mon pouce baissé]

Provocation pure ! Je ris comme une débile, seule au milieu du parc. Peu m'importe ce que les visiteurs se font comme idée sur moi. Ces échanges m'amuse vraiment. Il y a longtemps que je ne me suis pas sentie aussi... libre ?


@Nicolas :

Tu n'aimes pas le café ? 

@Éden :

Un de temps en temps, mais c'est rare. Je ne suis pas caféinoman, surtout pour le petit déjeuner.

@Nicolas :

Etrange... je crois que dans mon entourage tout le monde prend un café au réveil lol  
Sauf toi, bien sûr désormais.   
Tu petit- déjeunes quoi ?

@Éden :

Mon carburant, c'est du chocolat ou lait chaud, pain avec de la confiture en général. Et toi, quelque chose avec cette drogue ?

*Revoilà le sourire béat !* J'aime l'idée d'échanger sur ces petits moments du quotidien. C'est plus sympa que de se prendre la tête sur nos visions différentes sur la vie.

@Nicolas :

Pain beurre, la plus part du temps.  
Lait chaud et chocolat, donc ! Intéressant. J'apparente ça plutôt à une soirée d'hiver ou déprime avec ma sœur. Quoiqu'on soit passé à l'alcool depuis notre majorité ! 😊  
Mais les deux sont efficaces pour bien dormir !

Évidemment ! Moi aussi je suis loin de mes douze ans. Mais je suis stupéfaite de le voir me parler de lui, intimement j'entends ! Ce ne sont pas des choses qu'il évoque à la presse. Et ce ne sont pas des propos qu'il a eu avec moi jusque-là. Cette conversation est étonnamment différente des précédentes. Ça me plaît qu'il me livre des bricoles sans importances mais finalement qui me donne un peu du lui non public.

Mais j'avoue que ces échanges me turlupinent quand même. On échange à deux, comme des amis, certes, mais je ne démords pas que ses intentions vont au-delà d'une amitié. Et ça me met mal à l'aise. Et puis il n'a pas du tout éclairci un point. Alors je décide d'aborder le sujet « Julie ». Ça va peut-être casser l'amusement, mais je déteste rester sur des non-dits.

@Éden :

Flemmard ! Et ta copine elle ne dit rien que tu m'écrives, surtout quand c'est le soir ?

@Nicolas :

Je suis un grand garçon 😊 je fais ce que je veux 😊

@Éden :

Typique ! Je te pourrirais si j'étais à sa place 😊

@Nicolas :

Ah ouais ? Tu es du genre jalouse ?  
Tu sais, il n'y a plus rien entre nous. J'attends juste son retour de vacances pour casser dans les règles de l'art. Elle est partie comme une voleuse. On n'a pas eu le temps de mettre les choses au clair. En plus, je commence vraiment à douter qu'elle soit clean de son côté. Ça n'excuse pas ma tromperie vis-à-vis d'elle. Juste que je prends conscience que je me mets des œillères sur cette histoire depuis un moment. J'espère juste me tromper sur ses prises de distances. Mais raison ou pas, je compte tout arrêter. Mon cœur s'est envolé ailleurs 😊 ça n'est honnête pour personne de continuer cette histoire.

Je suis sous le choc. Je ne m'attendais pas un tel retour. Il est passé directement aux confidences très intimes. Et je suis encore plus mal à l'aise. D'accord donc il me parle vraiment de lui ! Mais là, parler de sa copine... Antonin m'a glissé des informations sur le sujet, mais je n'ai pas voulu écouter. Je relis le message de Nico, mais j'ai, malgré tout, du mal à croire cette histoire de vacances subites. En plus quelle nana partirait en vacances sans son mec ? Je trouve ça trop bizarre.

@Éden :

OK ça ne me regarde pas de toute façon.  
Et oui je serai du genre jalouse si mon mec papote comme tu le fais avec une autre. Quoique t'en dise, ça s'approche quand même d'un plan drague ces messages... Même si t'auras rien de plus de moi. Notre écart de conduite doit rester dans le passé. Ton histoire avec Julie ne me regarde pas. Elle ne me semblait pas entrer dans la catégorie des filles qui peuvent devenir mes amies, mais j'ai quand même du mal à croire qu'elle parte en vacances du jour au lendemain sans un mot à son mec.  
Pause finie. Le boulot m'appelle.  
Bonne journée. A+



Je quitte le banc et retourne vers les vestiaires. Nico n'envoie pas de réponses, pourtant il est toujours connecté. Je suis un peu anxieuse de l'avoir encore contrarié. Mais au fond de moi, je suis contente d'avoir dit mon malaise d'aborder ce sujet.

Alors que je me change, mon téléphone sonne. Je souris de soulagement qu'il me réponde. Mais cette fois mon sourire se transforme en rictus d'angoisse, d'une intensité plus forte que précédemment. Mon ventre est torturé entre un vol de papillons qui se font la guerre et une horde d'orques destructeurs nourrit par mes peurs. Ce mec est tenace. Sur ce point, il ne m'a pas menti.



@Nicolas :

D'accord, j'ai été trop loin. Mais je veux que tu saches qu'il n'y a plus rien avec elle. J'espère qu'un jour tu sauras voir la vérité. Moi je considère que ça te regarde même si tu ne veux pas l'admettre ou en parler. Je t'ai promis de limiter les déclarations et compliments. Mais oui je te drague, tout en respectant tes limites. Advienne que pourra ! Éden, tu as volé mon cœur, je ne compte pas te le reprendre mais l'y installer définitivement.

Même s'il faut que j'y travaille toute l'éternité.   
Je te laisse bosser, mais j'aimerais bien savoir ce que tu fais comme taf ? 

Le plus simple est d'ignorer les premiers propos. Je ne relève que sa question finale pour essayer de revenir sur ces petits échanges anodins, comme tout à l'heure.

@Éden :


Gros curieux ! 

@Nicolas :

Oui 

En plus ce n'est pas juste. Tu connais mon boulot 

@Éden :

Je sais. Mais j'ai quand même du te tirer les vers du nez.  Et c'est plutôt une chanson à la radio puis un vieux poster de mon adolescence retrouvé dans mes cartons qui m'ont donné la réponse.

@Nicolas :

Un poster ?  De moi ? Alors tu m'aimes bien...

@Éden :

Non pas de toi, monsieur vantard ! 😏  
Un poster de ton groupe.  
Je te l'ai dit, j'aime bien votre musique. Je ne mens  
jamais.

😊 Et là je fais appel à mon droit de ne pas m'auto-  
incriminer. Et puis ado on n'a pas toute sa tête 😏

@Nicolas :

Je sais que ce que tu dis, tu le penses 😊  
Alors je te concède ce droit pour l'instant. Mais je  
voudrais bien savoir ce qui te fait vivre. 😊

@Éden :

Ok je vais te dire une partie. 😊  
D'abord je n'ai pas besoin de bosser pour subvenir à  
mes besoins. Mais je suis incapable d'être inactive.  
J'ai 3 activités principales. Ça doit bien représenter  
presque 2 boulots à temps plein. 😊

@Nicolas :

Wouah ! Tu es sacrément courageuse. 😊

@Éden :

Non, passionnée et engagée. Ce n'est pas pareil. 😊 Et  
difficilement fatigable. J'ai besoin d'être active  
quasiment H24.

@Nicolas :

Aaah 😄 la passion et l'engagement ça me parle. Je comprends parfaitement crois-moi ! On ne compte pas les heures quand c'est pour vivre notre passion.  
😊❤❤❤❤❤❤❤❤ Mais il y a d'autres passions dans la vie qui valent aussi la peine de se poser de temps en temps. Tu vas finir par t'épuiser. Fais attention à toi, Éden.  
Et j'attends une vraie réponse : c'est quoi ces 3 activités ?

@Éden :

T'inquiète pas. Je gère très bien. La passion, c'est ce qui m'importe.  
Désolée, mais je ne peux vraiment pas prendre mon tel là. Peut-être un début de réponse dans les prochains jours... faut voir...  
Bonne journée

@Nicolas :

Ce soir ? D'accord bon courage, bonne journée 😊

@Éden :

Demain plutôt 😊 Travaille bien aussi.

Décidément il persiste avec ces smileys bisous ! Je décide quand même de ne pas lui faire remarquer. Ça ne pourrait que l'inciter à en envoyer plus. Je commence à cerner le loustic !

Si je suis honnête avec moi-même, cet échange m'a fait du bien. Pas de dispute ! Pas de contrariété ! Même si le petit passage sur sa copine ne me plaît pas trop. Je n'aime pas savoir qu'il n'a pas rompu. Je n'aime pas son discours sur son intention d'avoir plus de moi.

Et puis cette histoire de vacances c'est trop bizarre.

*En même temps, en quoi ça te gêne. Qu'il s'envoie en l'air avec qui il veut. Tu ne comptes pas recoucher avec lui !*

Heureusement, m'occuper de mes protégés me change vraiment les idées.

Mais la journée finie, mon énergie négative n'est pas évacuée. Ma colère contre Antonin resurgit. Sa volonté à me pousser à établir un contact avec ce grand brun qui me met le cerveau et le cœur à l'envers me rend dingue. Je passe chez le traiteur et débarque chez mon meilleur ami dans l'intention de l'engueuler comme du poisson pourri. Oui, crier sur Tonin, me défoule !

Sauf qu'il éclate de rire et a réponse à tout. Saleté d'avocat ! Il me fait remarquer que j'ai mis 5 jours avant de venir lui passer ce savon. Pfff je n'ai pas vraiment de contre-arguments à part mes

journées chargées. Sauf que ce n'était pas le cas dimanche hormis mes cartons à déballer. Mais Tonin n'est pas mesquin et connaît mes limites, il finit par laisser tomber. Il ne me pousse pas plus loin dans mes retranchements. Au contraire, il me raconte son entrevue avec Nicolas. Mais pas que ! Il me confirme la véracité de cette histoire de départ de Julie du jour au lendemain. Tonin se donne pour mission d'en découvrir plus sur ces vacances et le comportement de cette fille. Il n'écoute absolument pas quand je lui dis ne pas vouloir en savoir plus, que ça ne me regarde pas. Mais j'ai un mur face à moi. J'abandonne. On verra bien. Pour l'instant, je décide que je peux donner au musicien le bénéfice du doute.